



## L'assistance médicale à la procréation

être une véritable épreuve, mais voir approcher la fin des tentatives administrativement accordées (4 pour des tentatives prises en charge par la Sécurité sociale) amène un stress particulièrement douloureux, surtout lorsque l'amorce d'un processus de deuil de l'enfant biologique du couple, voire le deuil d'une maternité, ne s'est pas encore opéré. C'est à ce moment que peut survenir une certaine « errance médicale », à la recherche du centre d'AMP ou du médecin qui rétabliraient cette illusion de toute — puissance médicale. Même si la souffrance de la crise identitaire provoquée par la « sexualité stérile » semble s'apaiser après la naissance d'un enfant, les adultes stériles devenus parents seront confrontés aux questions posées par cette procréation hors sexualité : D'où vient l'enfant ? Est-ce l'enfant de la PMA ? Est-ce l'enfant de la science ? Court-circuit fragilisant les repères symboliques œdipiens entraînant un imaginaire angoissant. L'impact considérable du jargon médical de l'AMP sur le couple, qui alimente cet imaginaire, en est le témoin. Le rôle des médecins sera d'aider les couples à retrouver leurs repères en réaffirmant le principe d'une procréation « hors de l'acte sexuel mais pas hors sexe » [39], puisque l'embryon se constitue bien à partir de gamètes sexuées, réaffirmant

ainsi que la procréation se fait dans la différence des sexes.

Ainsi, en dehors des fragilités liées à l'histoire individuelle, le parcours de la prise en charge médicale de la stérilité peut être en lui-même source de déstabilisation.

### Les conséquences sur la vie du couple

De nombreuses études montrent que les couples ayant recours à l'AMP sont le plus souvent en bonne harmonie dans la période qui précède la prise en charge en AMP ; les difficultés apparaissent et culminent à la troisième année d'infertilité, touchant particulièrement les couples ayant des ressources d'adaptation face au stress insuffisamment assurées.

Le nombre de couples abandonnant l'AMP après 3 cycles pour des raisons psychologiques n'est pas négligeable, même si le pronostic médical est encourageant.

- Les conséquences sur la vie sexuelle : les recherches cliniques s'accordent à souligner l'impact délétère des traitements sur la sexualité des couples, particulièrement une diminution du désir, due à l'intrusion du médical dans leur vie sexuelle [44]. Les hommes peuvent se sentir remis en cause dans leur

## Témoignages : la place des associations de patients

La fiabilité des méthodes de contraception, puis les progrès réalisés dans le domaine de l'aide médicale à la procréation (AMP), largement médiatisés, ont pu laisser croire que l'on maîtrisait totalement la capacité de faire un enfant.

- Et le temps passe et les années, les projets se réalisent, sauf un et le plus important, « avoir un enfant ». (Emmanuelle)

- En une micro-seconde et comme au ralenti, ma vie bascule en enfer, je perds pied, je suis comme aspirée par un trou noir vertigineux. La gynécologue s'évertue à me parler chinois, je ne comprends rien à ce qu'elle raconte, « oligo-astheno-téatospermie, ICSI, spécialiste, le meilleur ». Je ne retiens que ce « vous ne pouvez pas avoir d'enfants ». (Anne)

- Après 2 ans sans avoir réussi à obtenir une grossesse, nous voici orientés vers l'AMP. Puis toute une batterie d'exams dont je vous épargne, rien de bien méchant, dit le gynécologue, 6 inséminations négatives puis 7 FIV, seulement 3 transferts, dernière solution le don d'ovocytes, une coelioscopie plus tard, découverte surprise au bloc opératoire d'un goitre, un nodule enlevé suivi d'une irradiation, nous ne perdons pas courage et programmons une dernière insémination. Théo est là maintenant, j'ai accouché à 37 ans, 12 ans d'attente, pleins de chagrins, mais nous serions allés au bout du monde si c'était la solution... (Séverine)

- Rares spermatozoïdes mobiles. Oligospermie très sévère. Je me suis répété cette phrase des centaines de

fois. Nous avons 25 ans, 3 FIV-ICSI avec prélèvements testiculaires sont faites, pas de grossesse... J'ai 27 ans je veux entendre des cris d'enfants... L'idée d'un don de sperme germe petit à petit dans notre tête, nous en parlons longuement, je voulais surtout que mon mari soit certain de ses sentiments... Il me dit que le fait de vivre une grossesse, il commencera déjà à être père et je crois qu'il ne veut pas me priver de la joie de porter un enfant et nous décidons de nous inscrire au Cecos. 16 mois d'attente... qui nous permettrons de continuer une ou deux tentatives d'ICSI avec toujours l'espoir d'une réussite. Échecs... Première insémination, échec, je ne comprends pas... la deuxième, le plus grand bonheur, un garçon, puis revient ce désir, nous recommençons : nous avons trois enfants. De rien de possible, nous sommes passés à tout : une famille ! (Sophie)

On parle de l'infertilité comme d'un « mal du siècle », loin de là ! Le combat pour la vie traverse les civilisations depuis la nuit des temps, l'infertilité est une maladie et il faut la traiter comme telle, ce n'est ni un caprice, ni une fantaisie, ni une simple question de mieux-être, c'est l'histoire unique, banale et originale, entre un homme et une femme, une histoire d'amour dont les liens se tissent et qui se concrétise par l'envie de fonder une famille... Une histoire qui ne tient compte ni de données géographiques ou ethniques, ni de modes ou de croyances religieuses, une histoire intime, universelle et intemporelle. Ne l'oublions pas... ☺

**Dominique Lenfant**  
Association  
[www.paulineadrien.com](http://www.paulineadrien.com)